

Jacques Rime

Légendes de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut

100 récits et 30 itinéraires pédestres



ÉDITIONS
CABÉDITA
2024

REMERCIEMENTS

L'auteur et l'éditeur tiennent à exprimer leur reconnaissance à la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport du canton de Fribourg, sans laquelle ce livre n'aurait vu le jour.



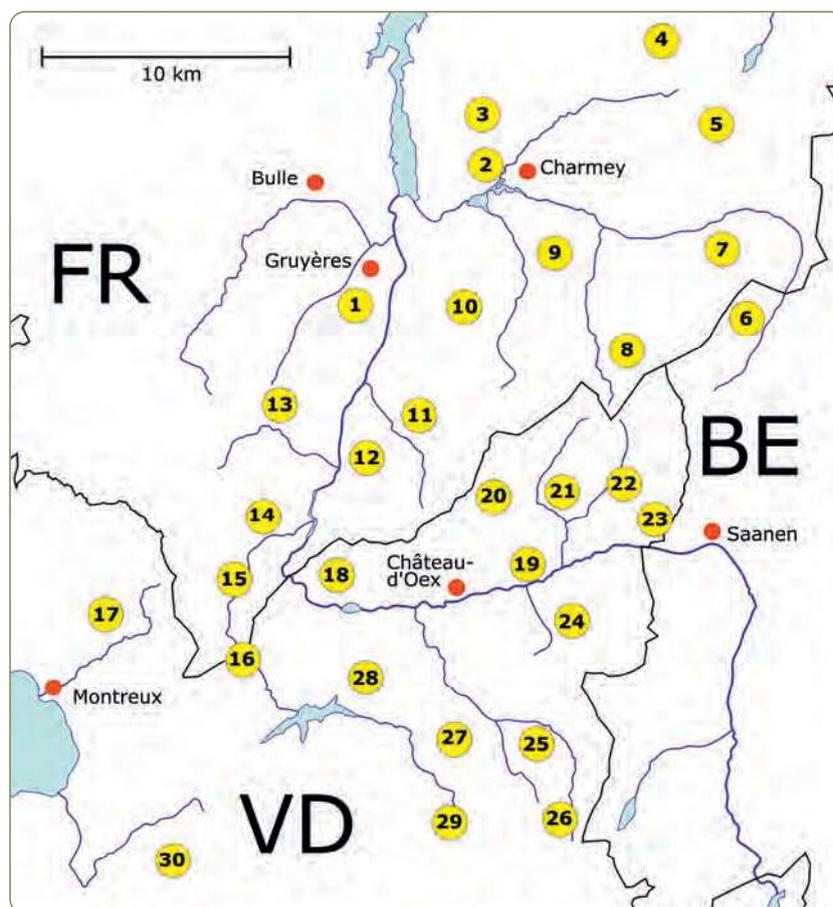
ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024.

Couverture: Les Prés-d'Albeuve. © Photo Jacques Rime

© 2024. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-988-1



INTRODUCTION.....	10
1 LE CHÂTEAU SUR LA COLLINE Circuit autour de Gruyères.....	12
2 PAYS-ET-VAL-DE-CHARMEY Circuit des quatre villages.....	17
3 LA GROTTÉ-À-LOURS Circuit depuis Cerniat.....	23
4 UN ENDROIT OUBLIÉ DE LA GRUYÈRE Plasselb-Kapberg-La Patta-Lac Noir.....	28
5 LE MOINE ET LES SERPENTS Circuit dans le Breccaschlund.....	33

6	LE LAIT-DE-LUNE Circuit depuis Abländschen.....	38
7	LA CHAÎNE DES GASTLOSEN Circuit entre Bellegarde et Le Chalet-du-Soldat.....	43
8	ARMAILLIS DE LÉGENDE Circuit depuis le Gros-Mont.....	48
9	BONNETS-ROUGES ET FÉES DE LA MONTAGNE Charmey-Motélon-Pra-Jean.....	53
10	LE FANAGE DES CHAUX Circuit depuis Estavannens.....	60
11	LE PLAN-DES-DANSES Circuit entre Grandvillard et Coudré.....	65
12	LA VALLÉE DE L'INTYAMON Villars-sous-Mont- Grandvillard-Lessoc-Montbovon.....	69
13	VEILLER FOUGÈRE ET AUTRES LÉGENDES Circuit entre Neirivue et le pied du Moléson.....	75
14	SUR LES HAUTS D'ALBEUVE Circuit depuis Les Sciernes.....	81
15	LA ROUTE DU FROMAGE Circuit depuis Allières.....	86
16	UN TRÉSOR DANS LA MONTAGNE Circuit entre Allières et les grottes de Naye.....	91
17	AU PAYS DES NARCISSES Circuit depuis Les Avants.....	96
18	À L'ENTRÉE DU PAYS-D'ENHAUT Circuit entre La Tine et Rossinière.....	100
19	EN LONGEANT LA SARINE La Chaudanne-Château-d'Œx-Rougemont.....	106
20	LE SERPENT DE PARAY Circuit sur les flancs des Vanils.....	111
21	REMONTÉE DANS LA PRÉHISTOIRE Château-d'Œx-Ciernes-Picat-Rougemont.....	116

22	BELVÉDÈRE SUR LE PAYS-D'ENHAUT	
	Circuit entre Rougemont et Les Rodomonts	121
23	LA FRONTIÈRE DES LANGUES	
	Circuit depuis Rougemont	126
24	LA RÉSERVE DE LA PIERREUSE	
	Circuit depuis Gérignoz	131
25	UN FROMAGE MYTHIQUE	
	Circuit entre L'Étivaz et la Tête-à-Josué	137
26	LE COMTE ET LES BERGERS	
	Circuit entre L'Étivaz et Sazième	142
27	LA GUERRE DES ALPAGES	
	Circuit entre L'Étivaz et la région des Mosses	147
28	UN MONDE ENGLOUTI	
	Circuit depuis La Lécherette	153
29	LE LAC CHANTÉ PAR LES POÈTES	
	Circuit entre Les Mosses, le lac Lioson et le Pic-Chaussy	157
30	LA FÉE NÉRINE	
	Circuit depuis Corbeyrier	163
	ANNEXE	
	Aux sources des légendes de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut...	168

Introduction

Remontant le cours de la Sarine et ses affluents, le promeneur découvre un pays de montagnes, de forêts, de pâturages et de rochers qui a pour nom la Haute-Gruyère (que par simplification nous appellerons Gruyère tout court) et le Pays-d'Enhaut. Cette partie des Préalpes de Suisse romande a été le berceau d'une civilisation pastorale toujours bien vivante, le monde des troupeaux, du fromage et des armaillis. Elle se rappelle aussi le « bon temps » de ses anciens seigneurs, les comtes de Gruyère. Cela lui donne une certaine unité malgré la frontière séparant la Gruyère fribourgeoise du Pays-d'Enhaut vaudois.

Ce guide propose trente itinéraires à la découverte de ces terres, avec quelques incursions dans les contrées limitrophes. Le fil rouge sera les légendes de la région. Même si nous parlerons des curiosités naturelles, de l'histoire et des coutumes de l'ancien comté, nous avancerons dans nos parcours au gré des récits et de l'imaginaire véhiculé par les légendes. La Gruyère et le Pays-d'Enhaut en sont assez riches.

Qu'est-ce qu'une légende ? Au départ le mot a un sens tout à fait précis, mais bien éloigné de sa signification ultérieure. Il provient du langage de l'Église et signifie la biographie, la vie d'un saint qui « doit être lue », *legenda* en latin. Aujourd'hui, c'est différent. La légende désigne une émanation de la littérature orale qui « doit être contée ». Le conditionnel est toutefois de mise car de nombreux récits dit populaires ont été fixés par écrit depuis le XVIII^e siècle, avec souvent une intervention appuyée du transcripteur.

Dans l'immense corpus de la tradition orale, il est difficile de cerner la notion précise de la légende, et de voir en quoi elle diffère de genres proches comme le conte, la fable, le mythe, etc. Disons que le conte serait avant tout un récit fictif d'ordre général, la fable une leçon morale plaisamment racontée, le mythe une explication du présent par le recours aux origines. Mais peut-être qu'il y a entre ces genres oraux des différences d'accent plutôt que des séparations franches. Pour sa part, une caractéristique de la légende serait son lien à un lieu (ou éventuellement à une personne). S'il est vrai qu'un conte commence volontiers par : « Il était une fois, dans un pays lointain », que la fable soit aussi géographiquement imprécise et que le mythe s'intéresse moins à l'espace qu'au temps,

La légende dira au contraire, très souvent: «Ici, il s'est passé telle chose.» La légende reprend certes des idées qui apparaissent dans les contes; elle offre plusieurs fois, comme dans les fables, des leçons morales ou, comme dans les mythes, des explications anciennes à une réalité actuelle, mais elle localise ces thèmes, elle les situe dans un espace donné. Voilà une bonne nouvelle pour un guide de randonnées!

Nous sommes enclins à réduire les légendes à l'apparition d'êtres surnaturels, d'esprits, de fantômes, etc. Il faudrait élargir leur définition. Si nous considérons que l'ancrage local constitue une caractéristique importante du genre légendaire, on pourrait considérer comme légendes des récits non fantastiques, événements réels amplifiés ou fondés sur la rumeur, et diverses anecdotes, souvent narquoises ou subversives, pourvu que ces histoires soient localisées. Nous citerons un certain nombre d'entre elles.

Dans cet ouvrage sur le thème des légendes de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut, je vous propose une série de promenades dans les montagnes de l'ancien comté de Gruyère (partie romane). Nous évoquerons des récits, mais nous réfléchirons aussi à diverses questions qu'ils soulèvent, le rapport au passé, le lien entre l'oral et l'écrit, la diversité d'un même récit, la leçon qu'il contient. Plusieurs auteurs nous accompagneront, les pionniers des XVIII^e et XIX^e siècles, les auteurs de recueils de légendes, les chercheurs d'hier et d'aujourd'hui. Une bibliographie très ramassée présente en fin de volume les principaux transmetteurs ou créateurs de légendes.

Les itinéraires qui suivent sont, en tout ou pour leur plus grande partie, balisés. Ils ont été parcourus en 2022-2023, et rendent compte de la situation du moment. Ils essaient de répondre à divers critères, une répartition géographique équitable, l'accessibilité prioritaire en transports publics. Les itinéraires n'ont pas été simplement choisis parce qu'ils sont beaux ou montent haut. Ils veulent illustrer des légendes. C'est à travers elles que l'on prendra conscience de la beauté de la nature et que l'on rencontrera le peuple de la montagne, son histoire et ses coutumes.

1

Le château sur la colline

Circuit autour de Gruyères

Itinéraire en grande partie balisé. À Épagny, rejoindre le giratoire de la chapelle (715 m) et tourner à droite (route de Gruyères). Après 250 m, prendre à gauche le chemin qui gravit la colline, aller tout droit jusqu'à l'église de Gruyères. À l'église (800 m), suivre l'itinéraire balisé qui descend le long de la Charrière-des-Morts. Au Laviau (736 m env.), tourner à droite puis suivre la direction de Moléson-sur-Gruyères. Traverser la forêt de Chésalles jusqu'au chalet-buvette des Mongerons, effectuer un aller-retour au lac du Mongeron (970 m) puis descendre sur Pringy. À Pringy, quitter l'itinéraire balisé au bas de la route des Vernes et suivre la route du Pâquier. Entre la voie ferrée et le pont sur l'Albeuve, prendre à droite le chemin du Brésil qui longe la lisière puis s'engage vers Épagny.

Informations

Transports publics : bus, arrêt à Épagny.

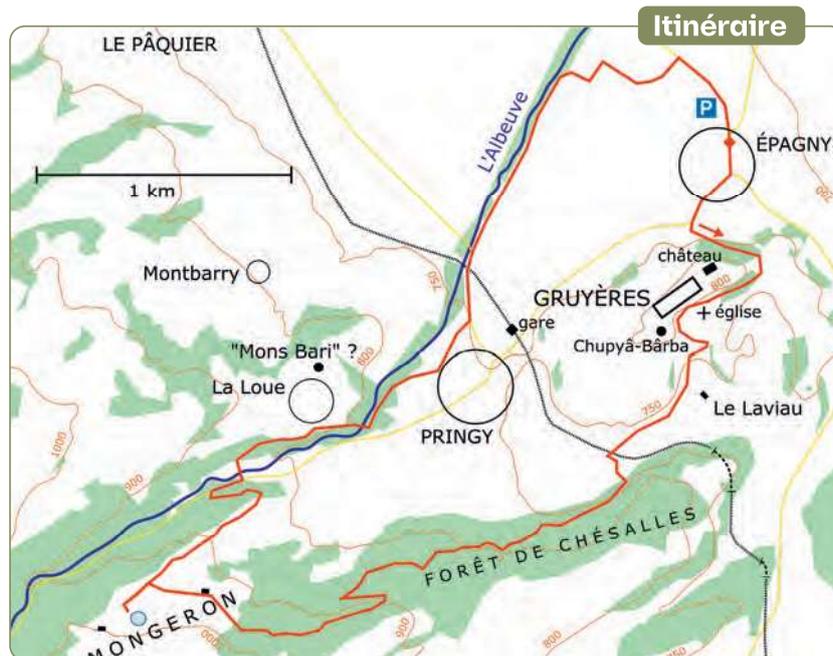
Parking : à l'école d'Épagny (ancien Institut Duvillard).

Distance : 9,3 km.

Durée : 2 h 40.

Dénivellation : 375 m.

À tout seigneur, tout honneur. Notre première promenade se déroule sous l'égide des comtes, autour de leur château et de leur bonne ville de Gruyères, à laquelle il est d'usage actuellement de mettre un s final, à la différence de la dynastie comtale et de la contrée. Déchus en 1554 au profit de Berne et Fribourg, les comtes ont suscité une grande sympathie dans la région depuis la fin du XVIII^e siècle et ont fait émerger des légendes chevaleresques. Le chroniqueur François-Ignace de Castella (1709-1797), notable catholique de Gruyères, et le pasteur vaudois Philippe-Sirice Bridel (1757-1845), contribuèrent pour beaucoup à leur promotion. Avec le monde de la montagne et des armaillis, la vie et les épisodes



souvent romancés des comtes constituent la principale source du folklore régional.

Gruyères se dresse sur un verrou calcaire barrant l'Intyamon. Notre montée laisse de côté le chemin pavé du Belluard, qui conduit à la porte principale de la ville. Les charretiers recouraient sans doute à leur langage fleuri pour pester contre les difficultés de la route.

Nous contournons le château et arrivons à l'église de Gruyères, dédiée à saint Théodule, le premier évêque du Valais. Sa tour imposante abrite une très belle sonnerie de cloches. Une autre tour se voit plus loin, au sud-est de la cité. C'est la tour de Chupyâ-Bârba ou Brûle-Barbe. Une étymologie parlante voudrait qu'on y torturait les prisonniers en leur *chupiant* (brûlant) la barbe. Dans sa *Notice historique sur Gruyère* de 1881, Hubert Thorin ne veut pas prendre position. Il écrit sagement qu'il est « très difficile de se prononcer » sur l'origine du mot. Il ajoute toutefois qu'on y conserva, un temps du moins, « les instruments du dernier supplice ».



Scène pastorale devant le château de Gruyères.

Pour descendre de la colline, nous prenons la Charrière-des-Morts. Ce curieux nom s'explique. Jadis, les habitants d'Enney, de Villars-sous-Mont et plus anciennement encore de Neirivue dépendaient de la paroisse de Gruyères. Ils y montaient pour la messe et conduisaient leurs défunts lors des enterrements. Mais pensons à un épisode plus joyeux, bien que passablement légendaire, au cortège dansant qui, mené par le comte Rodolphe accompagné de quelques personnes, descendit un certain dimanche soir du château de Gruyères. Le mardi suivant, formée désormais de sept cents danseurs, la *grande coraule* aboutissait sur la grand-place de Saanen ou Gessenay (d'après Bridel, *Conservateur*, 1814, t. 5). La légende montre que l'on savait s'amuser au Moyen Âge.

Moins légendaire que la grande coraule est la bâtisse au pied de la Charrière-des-Morts. C'est Le Laviau, l'ancienne grange domaniale des comtes, toujours sur pied. Elle pourrait dater du quatrième quart du XV^e siècle. À cet endroit nous quittons la direction de l'Intyamon et remontons la petite vallée. Nous bifurquons ensuite pour la forêt de Chésalles, le chalet-buvette des Mongerons et l'admirable petit lac ou étang du Mongeron.



Le lac du Mongeron.

Le lac du Mongeron occupe une doline imperméable à l'eau et abrite grenouilles et libellules. Avec en arrière-fond la ville comtale et les montagnes de la Gruyère, le petit lac est un bijou. Le folkloriste Marie-Alexandre Bovet (1858-1939), qui était l'oncle du musicien Joseph Bovet, y situe la course fantomatique d'un armailli impie, *Géronde* (d'où Mont-Géronde, Mongeron...), précipité dans le lac par un taureau furieux, et celle d'un fromager qui voulait faire peur



à un garçon de chalet timoré en revêtant la peau d'une génisse noire. Le collègue plus courageux qu'il n'en paraissait lui avait fracassé le crâne. Désormais trois spectres hantaient le lac, Géronde, le taureau et le fromager revêtu de la peau de bête. On aimerait bien savoir d'où l'auteur a tiré cette légende spectaculaire, si le lac paraissait réellement hanté aux yeux de la population ou si le folkloriste a créé son récit de toutes pièces. Le thème du vacher peureux trucidant un armailli masqué apparaît déjà dans une légende du lac Noir, racontée par le folkloriste Franz Kuenlin (1781-1840). Pour sa part, dans sa description manuscrite des villages et sites de la contrée, l'historien Jean-Joseph Combaz (1772-1846) prend la peine de dessiner le lac du Mongeron et souligne sa forme ronde et sa grande profondeur. Combaz n'était peut-être pas le seul à être frappé par la singularité de l'endroit.

Nous descendons à Pringy, non sans avoir jeté un coup d'œil sur la cité de Gruyères entourée de ses pâturages. Le chemin conduit à la rivière qui descend du Moléson, l'Albeuve, puis remonte vers la Loue, où un monticule passait pour être le temple d'un très hypothétique dieu païen Barus. Le nom d'un domaine voisin, Montbarry (*Mons Bari*, montagne de Barus), semblait appuyer cette thèse. Depuis Pringy nous regagnons Épagny, ou bien reprenons le train à la gare de Gruyères.

2 Pays-et-Val-de-Charmey

Circuit des quatre villages

Itinéraire presque entièrement balisé. De l'arrêt de bus (881 m), monter au village de Châtel-sur-Montsalvens puis prendre à droite la direction de Crésuz. À Crésuz (909 m), aller par Les Planches (1010 m) à Cerniat. Derrière l'église de Cerniat (923 m), suivre la direction de Charmey, en passant au pont après Le Vieux-Moulin (820 m). Gagner le centre de Charmey, monter le long de la rue Le Village-d'Enhaut puis prendre la direction de Ganet-d'Avau. Au hameau des Arses (930 m), quitter l'itinéraire balisé et descendre à la route principale. À l'arrêt de bus Charmey, Le Chêne, prendre la direction de La Monse, traverser la Jogne, descendre en suivant désormais Tour du lac. Peu avant le barrage (810 m), remonter à Châtel-sur-Montsalvens.

Informations

Transports publics : bus, arrêt à Châtel-sur-Montsalvens, restaurant.

Parking : à côté de l'arrêt de bus (route de Biffé).

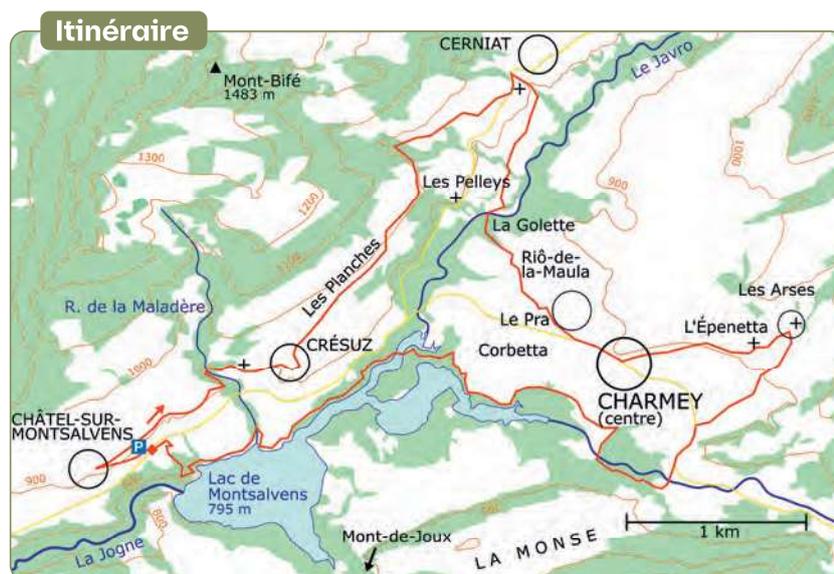
Distance : 13,4 km.

Durée : 3 h 55.

Dénivellation : 550 m.

Les quatre villages de Châtel-sur-Montsalvens, Crésuz, Cerniat et Charmey formaient une entité appelée Pays-et-Val-de-Charmey, elle-même fraction de la seigneurie de Corbières. Elle n'a été dissoute qu'en 1852, bien après la fin de l'Ancien Régime. Notre promenade en fait le tour.

L'itinéraire commence à Châtel-sur-Montsalvens. Le nom de cette localité fait référence au château de Montsalvens, érigé en aval, qui appartenait au comte de Gruyère. Depuis la chapelle du village, nous suivons l'ancien chemin de la vallée. De l'autre côté du lac de Montsalvens se trouve le site de la célèbre chanson *Le Vieux Chalet* de l'abbé Joseph Bovet (1879-1951). Le prêtre



expliquait qu'il avait puisé son inspiration dans la destruction par l'avalanche du Mont-de-Joux, le plus à l'est des trois chalets sous la Dent-de-Broc. En 1944, dans une lettre, l'auteur se plaisait à comparer l'édifice, modeste mais reconstruit, à la ruine orgueilleuse de Montsalvens qui lui faisait face.

Après avoir traversé le ruisseau de la Maladère et salué un oratoire dédié à saint Blaise, nous voici à Crésuz. Le village a donné naissance à Cyprien Ruffieux (1859-1940), promoteur du patois gruérien. Ce dernier est connu sous son nom de plume *Tobi-di-j'élyudzo*, Tobie des éclairs. Il a publié surtout des historiettes, des anecdotes facétieuses et non pas des légendes, mais lui-même, à l'instar du *Vieux Chalet* de l'abbé Bovet, est devenu une légende. Bien que notable, professeur et journaliste, il passait pour être l'incarnation de l'armailli.

À Crésuz, l'ancienne route se scindait en deux. À droite, le chemin pour Charmey descendait au ravin du Javro. Le chemin de gauche conduisait à Cerniat. Il existe toujours, bien qu'on ait aménagé en 1878 une liaison plus directe pour Cerniat depuis le pont du Javro. Nous le prenons, en passant par la ferme des Planches, la maison natale de Tobie.

Le village de Cerniat est très dispersé. Derrière l'église placée en vigie devant le centre de la localité, notre itinéraire quitte la route et descend au Vieux-Moulin. Il traverse le Javro à La Golette et remonte à Charmey. Une légende a trait à ce chemin. Elle met en scène un animal maléfique, le Poulain rouge de La Golette, et ses sbires. Parue dans les écrits de Marie-Alexandre Bovet, cette légende présente des traits communs avec la légende plus ancienne du *Zavudschaou* que nous retrouverons au-delà de Charmey (voir itinéraire 9). Serait-ce une transposition de l'auteur, liée peut-être à la réputation mal famée d'une maison au Riô-de-la-Maula à Charmey? L'assise populaire du récit d'origine de la chapelle

À droite du clocher de Crésuz, l'alpage du Mont-de-Joux célébré par « Le Vieux Chalet » de l'abbé Bovet.

